

Bruno Munari, *Les Négatifs-positifs*, in *Arte Concreta 1950-1951* (ora in catalogo MAC 1948-1958, a cura di L. Caramel, Electa 1984)

LES NÉGATIFS-POSITIFS

Les premiers peintres abstraits abolirent dans leurs tableaux tous les éléments qui appartenaient à la peinture réaliste: l'illusion de la troisième dimension, le volume et la perspective. Mais il faut éliminer un autre élément qui toujours appartient à la peinture réaliste, c'est à dire le fond.

Le fond aussi peut donner une illusion de profondeur et pourtant de troisième dimension. La peinture concrète qui recherche un langage manifeste et exact, sans équivoques et compromis, devra abolir même cet élément. On ne devra plus voir dans nos peintures concrètes une composition posée sur un fond colorié, mais le plein autant que le vide, le positif autant que le négatif, devront avoir une égale gravité dans le tableau et aucun d'eux devra être considéré comme un fond.

Avec mes *négatifs-positifs*, je crois d'avoir atteint mon but. Dans une surface carrée une ligne qui l'attraverse diagonalement, coupe le carreau en deux parties, dessinant deux triangles des deux côtés. On peut détacher ces deux figures et derrière elles il n'y a aucun fond. Il s'agira de mouvoir cette ligne sur la surface à peindre à peindre à fin qu'elle nous aide à créer la composition de négatif-positif qui formera le sujet de la nouvelle peinture.

Au contraire presque toujours, lorsque nous dessinons, nous faisons attention à la forme que la ligne vient de dessiner seulement dans un côté, c'est à dire à la forme qu'elle vient de contourner sans donner aucune importance au fond qui fait part du tableau.

Dans les négatifs-positifs le tableau est formé avec la complète fusion de chaque élément, comme les carreaux blancs et noir forment l'échiquier, comme les deux éléments recourbés forment l'ancien symbole de l'Asie.

Bruno Munari 1951